

Exercice 1

1. Voir le cours.

2. On considère le nombre de Mersenne $2^{33} - 1$.

(a) Si 3 divise $2^{33} - 1$ et 4 divise $2^{33} - 1$, comme 3 et 4 sont premiers entre eux, d'après le 1. 12 devrait diviser $2^{33} - 1$ ce qui est contradictoire avec ce que dit l'élève : il a donc tort.

(b) 2^{33} est un naturel pair donc $2^{33} - 1$ est impair donc 4 ne peut le diviser.

(c) $2 \equiv -1 \pmod{3} \Rightarrow 2^3 \equiv (-1)^3 \pmod{3} \iff 2^3 \equiv -1 \pmod{3} \Rightarrow (2^3)^{11} \equiv (-1)^{11} \pmod{3} \iff 2^{33} \equiv -1 \pmod{3}$ ce qui montre que 3 ne divise pas $2^{33} - 1$.

(d) $S = 1 + 2^3 + (2^3)^2 + (2^3)^3 + \dots + (2^3)^{10}$;
 $2^3 S = 2^3 + 2^4 + (2^3)^3 + (2^3)^3 + \dots + (2^3)^{11}$, d'où par différence :

$$7S = (2^3)^{11} - 1 \iff S = \frac{(2^3)^{11} - 1}{7}.$$

(e) S est une somme d'entiers naturel donc est un entier naturel ; le résultat précédent montre que $(2^3)^{11} - 1$ est donc un multiple de 7.

Finalement $2^{33} - 1$ est divisible par 7.

3. $2^7 - 1 = 128 - 1 = 127$.

Ce nombre n'est divisible ni par 2, ni par 3, ni par 5, ni par 7 (dans la division reste 1), ni par 11 (dans la division reste 7), ni par 13 (dans la division reste 10) et comme $13^2 = 169$, il est inutile de continuer : 127 est premier.

4. (a) Comme on vient de le voir pour 127, l'algorithme cherche le reste de la division de $2^{33} - 1$ par les naturels 2, 3, 4, etc., $k \leq \sqrt{2^n - 1}$ tant que le reste est non nul. Or on a vu que le nombre $2^{33} - 1$ est divisible par 7, donc l'algorithme va afficher ce diviseur 7 et CAS 2 .

En effet $2^{33} - 1$ n'est pas multiple de 5 :

$2^{11} = 2048$ et $2048 \equiv 3 \pmod{5} \Rightarrow (2^{11})^3 \equiv 3^3 \pmod{5}$, mais $3^3 = 27 \equiv 2 \pmod{5}$, donc $2^{33} \equiv 2 \pmod{5} \Rightarrow 2^{33} - 1 \equiv 1 \pmod{5}$.

Si on entre $n = 7$, l'algorithme affiche 12 et CAS 1 .

(b) Le cas 2 concerne donc les nombres de Mersenne non premiers et le nombre k est le plus petit de ses diviseurs (différent de 1).

(c) Le CAS 1 concerne les nombres Mersenne premier comme $2^7 - 1$.

Exercice 2

Partie A

1.

valeur de a	26	9	8
valeur de b	9	8	1
valeur de c	8	1	0
Affichage			1

2.

Variables :	<i>c est un entier naturel</i> <i>a et b sont des entiers naturels non nuls</i>
Entrées :	<i>Demander a</i> <i>Demander b</i>
Traitement:	<i>Affecter à c le nombre $r(a, b)$</i> <i>Tant que $c \neq 0$</i> <i>Affecter à a le nombre b</i> <i>Affecter à b la valeur de c</i> <i>Affecter à c le nombre $r(a, b)$</i> <i>Fin Tant que</i>
Sortie :	<i>Si $b = 1$</i> <i>Afficher les nombres entrés sont premiers entre eux</i> <i>Sinon</i> <i>Afficher les nombres entrés ne sont pas premiers entre eux</i> <i>Fin de Si</i>

Partie B

1. Dans cette question, on choisit $p = 9$ et $q = 2$.

(a) Dans le tableau V correspond à 21, or $9 \times 21 + 2 = 189 + 2 = 191$ et $191 = 26 \times 7 + 9$; donc $x' \equiv 9 \pmod{26}$.

Dans le tableau 9 correspond à la lettre J.

(b) 9 et 26 étant premiers entre eux, le théorème de Bezout permet d'affirmer l'existence de deux entiers relatifs u et v tels que $9u + 26v = 1$.

Le couple $(3 ; -1)$ est un couple simple solution de cette équation.

(c) On a $x' \equiv 9x + 2 \pmod{26} \iff$ il existe $k \in \mathbb{Z}$, $x' = 26k + 9x + 2 \iff 3x' = 26k' + 27x + 6 \iff 3x' = 26k' + 26x + x + 6 \iff 3x' = 26r'' + x + 6 \iff x = 26(-r'') + 3x' - 6 \iff x = 26(-r'') + 3x' + 20$, soit $x \equiv 3x' + 20 \pmod{26}$

(d) R correspond à $x' = 17$, donc $3x' + 20 = 51 + 20 = 71$ et $71 = 26 \times 2 + 19$, soit $71 \equiv 19 \pmod{26}$.

On a donc $x = 19$ qui correspond à la lettre T.

2. J correspond à $x = 9$ et D correspond à $x' = 3$. de plus $q = 2$; on a donc :

$3 = 9p + 2 \pmod{26} \iff 9p \equiv 1 \pmod{26}$ ou encore $27p \equiv 3 \pmod{26}$, mais on sait que $27 \equiv 1 \pmod{26}$; il en résulte que $p \equiv 3 \pmod{26}$ et comme p est compris entre 0 et 25, on a donc $p = 3$.

3. B correspond à $x = 1$, d'où $x' = 13x + 2 \equiv 15 \pmod{26}$ et 15 correspond à la lettre P.

D correspond à $x = 3$, d'où $x' = 13x + 2 \equiv 41 \pmod{26}$ et $41 \equiv 15 \pmod{26}$ et 15 correspond à la lettre P.

Conclusion : deux lettres différentes sont codées par la même lettre. Ce codage n'est pas bon puisque le décryptage donnera plusieurs solutions.

Exercice 3

On considère l'algorithme suivant, où A et B sont des entiers naturels tels que $A < B$:

Entrées : A et B entiers naturels tels que $A < B$

Variables : D est un entier
Les variables d'entrées A et B

Traitement : Affecter à D la valeur de $B - A$
Tant que $D > 0$
 B prend la valeur de A
 A prend la valeur de D
 Si $B > A$ Alors
 D prend la valeur de $B - A$
 Sinon
 D prend la valeur de $A - B$
 Fin Si
Fin Tant que

Sortie : Afficher A

1. On entre $A = 12$ et $B = 14$. On remplit le tableau donné en **annexe**; voir page ??.

La valeur affichée par l'algorithme est 2.

2. Cet algorithme calcule la valeur du PGCD des nombres A et B .

En entrant $A = 221$ et $B = 331$, l'algorithme affiche la valeur 1.

- (a) On a fait tourner l'algorithme pour $A = 221$ et $B = 331$ donc le PGCD de 221 et 331 est 1; ces deux nombres sont donc premiers entre eux.

D'après le théorème de Bézout, on peut dire qu'il existe des entiers relatifs x et y tels que $221x - 331y = 1$ (équation (E)).

- (b) $221 \times 3 - 331 \times 2 = 663 - 662 = 1$ donc le couple $(3 ; 2)$ est une solution de (E).

$$(E) \quad \begin{array}{rcl} 221 \times x & - & 331 \times y = 1 \\ 221 \times 3 & - & 331 \times 2 = 1 \\ \hline 221(x - 3) & - & 331(y - 2) = 0 \end{array} \quad \text{par soustraction}$$

Donc $221(x - 3) = 331(y - 2)$ et donc 221 divise $331(y - 2)$. Or on sait que 221 et 331 sont premiers entre eux donc, d'après le théorème de Gauss, 221 divise $y - 2$.

On peut donc dire que $y - 2 = 221k$ où $k \in \mathbb{Z}$ et donc que $y = 2 + 221k$.

De $221(x - 3) = 331(y - 2)$ on déduit $221(x - 3) = 331 \times 221k$ ce qui équivaut à $x - 3 = 331k$; donc $x = 3 + 331k$.

L'ensemble solution de l'équation (E) est $\{(3 + 331k ; 2 + 221k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$

3. On considère les suites d'entiers naturels (u_n) et (v_n) définies pour tout entier naturel n par

$$u_n = 2 + 221n \text{ et } \begin{cases} v_0 = 3 \\ v_{n+1} = v_n + 331 \end{cases}$$

- (a) La suite (v_n) est arithmétique de raison $r = 331$ et de premier terme $v_0 = 3$; donc, pour tout entier naturel n , $v_n = v_0 + n \times r = 3 + 331n$.

- (b) $u_p = v_q \iff 2 + 221p = 3 + 331q \iff 221p - 331q = 1$

D'après les questions précédentes, on a: $(p, q) = (3 + 331k, 2 + 221k)_{k \in \mathbb{Z}}$

$$\left. \begin{array}{l} 0 \leq p \leq 500 \iff 0 \leq 3 + 331k \leq 500 \implies k \in \{0, 1\} \\ 0 \leq q \leq 500 \iff 0 \leq 2 + 221k \leq 500 \implies k \in \{0, 1, 2\} \end{array} \right\} \implies k \in \{0, 1\}$$

Pour $k = 0$, $(p, q) = (3, 2)$ donc $u_3 = v_2 = 665$.

Pour $k = 1$, $(p, q) = (334, 223)$ donc $u_{334} = v_{223} = 73816$.

Exercice 4

Partie A Inverse de 23 modulo 26

1. $23 \times (-9) - 26 \times (-8) = -207 + 208 = 1$: le couple $(-9; -8)$ est solution de l'équation (E).

$$2. \begin{cases} 23x - 26y & = 1 \\ 23 \times (-9) - 26 \times (-8) & = 1 \end{cases} \implies (\text{par différence membre à membre})$$

$$23(x + 9) - 26(y + 8) = 0 \iff 23(x + 9) = 26(y + 8) \quad (1)$$

Donc 23 divise $26(y + 8)$ et comme il est premier avec 26; il divise $y + 8$ (théorème de Gauss) : il existe donc un entier k tel que $y + 8 = 23k \iff y = -8 + 23k$.

En remplaçant dans (1) $y + 8$ par $23k$, on obtient :

$$23(x + 9) = 26 \times 23k \iff x + 9 = 26 \iff x = -9 + 26k.$$

Réciproquement les couples $(-9 + 26k; -8 + 23k)$ vérifient (E) car

$$23(-9 + 26k) - 26(-8 + 23k) = -207 + 23 \times 26k + 208 - 26 \times 23k = 1.$$

Les couples solutions de (E) sont donc de la forme : $(-9 + 26k; -8 + 23k)$, $k \in \mathbb{Z}$.

3. Il faut trouver un (ou des) couple(s) de premier terme a tel que $0 \leq a \leq 25$, donc vérifiant :

$$0 \leq -9 + 26k \leq 25 \iff 9 \leq 26k \leq 34. \text{ La solution } k = 1 \text{ est évidente ce qui donne } a = -9 + 26 = 17.$$

Donc comme $26b \equiv 0 \pmod{26}$, on a $23 \times 17 \equiv 1 \pmod{26}$.

Partie B Chiffrement de Hill

$$1. \underbrace{ST}_{\text{mot en clair}} \xrightarrow{\text{étape 1}} (18, 19) \xrightarrow{\text{étape 2}} (21, 20) \xrightarrow{\text{étape 3}} \underbrace{VU}_{\text{mot codé}}$$

2. (a) $(S_1) \begin{cases} y_1 \equiv 11x_1 + 3x_2 \pmod{26} \\ y_2 \equiv 7x_1 + 4x_2 \pmod{26} \end{cases} \implies$
 $\begin{cases} -44x_1 - 12x_2 \equiv -4y_1 \pmod{26} \\ 21x_1 + 12x_2 \equiv 3y_2 \pmod{26} \end{cases} \Rightarrow (\text{par somme})$
 $-23x_1 = -4y_1 + 3y_2 \pmod{26}.$

De même :

$$(S_1) \begin{cases} y_1 \equiv 11x_1 + 3x_2 \pmod{26} \\ y_2 \equiv 7x_1 + 4x_2 \pmod{26} \end{cases} \implies$$

$$\begin{cases} -77x_1 - 21x_2 \equiv -7y_1 \pmod{26} \\ 77x_1 + 44x_2 \equiv 11y_2 \pmod{26} \end{cases} \implies (\text{par somme})$$

$$23x_2 = -7y_1 + 11y_2 \pmod{26} \text{ ou encore puisque}$$

$$-7 \equiv 19 \pmod{26} :$$

$$23x_2 = 19y_1 + 11y_2 \pmod{26}.$$

Donc, tout couple $(x_1 ; x_2)$ vérifiant les équations du système (S_1) , vérifie les équations du système :

$$(S_2) \begin{cases} 23x_1 \equiv 4y_1 + 23y_2 \pmod{26} \\ 23x_2 \equiv 19y_1 + 11y_2 \pmod{26} \end{cases}$$

(b) On a vu à la partie B que $23 \times 17 \equiv 1 \pmod{26}$ (23 a pour inverse 17 modulo 26), donc en multipliant chaque membre du système (S_2) par 17, on obtient

$$(S_2) \iff \begin{cases} 23x_1 \times 17 \equiv 4y_1 \times 17 + 23y_2 \times 17 \pmod{26} \\ 23x_2 \times 17 \equiv 19y_1 \times 17 + 11y_2 \times 17 \pmod{26} \end{cases} \implies$$

$$\begin{cases} x_1 \equiv 68y_1 + 391y_2 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 323y_1 + 187y_2 \pmod{26} \end{cases}$$

$$\text{Or } 68 \equiv 16 \pmod{26}, \quad 391 \equiv 1 \pmod{26}, \quad 323 \equiv 11 \pmod{26},$$

$187 \equiv 5 \pmod{26}$, donc finalement tout couple $(x_1 ; x_2)$ vérifiant les équations du système (S_2) , vérifie les équations du système

$$(S_3) \begin{cases} x_1 \equiv 16y_1 + y_2 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 11y_1 + 5y_2 \pmod{26} \end{cases}$$

(c) On calcule $11x_1 + 3x_2 = 11(16y_1 + y_2) + 3(11y_1 + 5y_2) = 176y_1 + 11y_2 + 33y_1 + 15y_2 = 209y_1 + 26y_2$.

Or $209 \equiv 1 \pmod{26}$ et $26 \equiv 0 \pmod{26}$, donc

$$11x_1 + 3x_2 \equiv 1y_1 + 0y_2 \pmod{26}.$$

De même $7x_1 + 4x_2 = 7(16y_1 + y_2) + 4(11y_1 + 5y_2) = 112y_1 + 7y_2 + 44y_1 + 20y_2 = 156y_1 + 27y_2$.

Or $146 \equiv 0 \pmod{26}$ et $27 \equiv 1 \pmod{26}$, donc

$$7x_1 + 4x_2 \equiv 0y_1 + 1y_2 \pmod{26}.$$

Conclusion : tout couple $(x_1 ; x_2)$ vérifiant les équations du système (S_3) , vérifie les équations du système (S_1) .

Finalement les systèmes (S_1) et (S_3) sont équivalents.

(d) Pour YJ le couple $(y_1 ; y_2) = (24 ; 9)$. En appliquant les équations de (S_3) on obtient :

$$\begin{cases} x_1 \equiv 16 \times 24 + 9 & (\text{mod } 26) \\ x_2 \equiv 11 \times 24 + 5 \times 9 & (\text{mod } 26) \end{cases} \iff \begin{cases} x_1 \equiv 393 & (\text{mod } 26) \\ x_2 \equiv 309 & (\text{mod } 26) \end{cases}$$

Or $393 = 26 \times 15 + 3$, donc $393 \equiv 3 \pmod{26}$;

$309 = 26 \times 11 + 23$, donc $309 \equiv 23 \pmod{26}$.

On a donc $(x_1 ; x_2) = (3 ; 23)$ et en utilisant le tableau le mot décodé est donc **DX**.

Exercice 5

Partie A

On considère l'équation (E) : $25x - 108y = 1$ où x et y sont des entiers relatifs.

1. $25 \times 13 - 108 \times 3 = 325 - 224 = 1$, le couple $(13 ; 3)$ est bien solution de l'équation $25x - 108y = 1$.

2. $(x_0; y_0) = (13 ; 3)$ est une solution particulière de l'équation (E).

$(x ; y)$ est solution de (E) équivaut à $25(x - x_0) = 108(y - y_0)$ avec 25 et 108 premier entre eux donc 108 divise $x - x_0$

On a donc $x - x_0 = 108k$ avec k entier relatif d'où alors $y - y_0 = 25k$.

L'ensemble des couples d'entiers relatifs solutions de l'équation (E) est $\{(13 + 108k ; 3 + 25k) / k \in \mathbb{Z}\}$.

Partie B

Dans cette partie, a désigne un entier naturel et les nombres c et g sont des entiers naturels vérifiant la relation $25g - 108c = 1$.

1. Soit x un entier naturel.

Si $x \equiv a \pmod{7}$ alors $x - a$ est divisible par 7. De même $x \equiv a \pmod{19}$ entraîne $x - a$ divisible par 19.

Or 7 et 19 sont premiers entre eux donc $x - a$ divisible par $7 \times 19 = 133$. Ce qui s'écrit encore $x \equiv a \pmod{133}$.

Donc si $x \equiv a \pmod{7}$ et $x \equiv a \pmod{19}$, alors $x \equiv a \pmod{133}$.

2. (a) On suppose que a n'est pas un multiple de 7.

7 est premier et a n'est pas un multiple de 7 donc d'après le petit théorème de Fermat on a $a^6 \equiv 1 \pmod{7}$.

De plus $108 = 6 \times 18$ donc $a^{108} = (a^6)^{18} \equiv 1^{18} \pmod{7} \equiv 1 \pmod{7}$.

On a donc $(a^{25})^g = a^{25g} = a^{1+108c} a \times (a^{108})^c \equiv a \times 1^c \pmod{7} \equiv a \pmod{7}$.

(b) On suppose que a est un multiple de 7.

On a alors $a \equiv 0 \pmod{7}$ et $a^{25g} = (a^{25})^g \equiv 0 \pmod{7}$ donc $(a^{25})^g \equiv a \pmod{7}$.

(c) On admet que pour tout entier naturel a , $(a^{25})^g \equiv a \pmod{19}$.

D'après les questions a. et b. on sait que l'on a aussi $(a^{25})^g \equiv a \pmod{7}$ on peut donc en appliquant le résultat de la question 1. à $x = (a^{25})^g$ démontrer que $(a^{25})^g \equiv a \pmod{133}$.

Partie C On note A l'ensemble des entiers naturels a tels que : $1 \leq a \leq 26$.

Un message, constitué d'entiers appartenant à A , est codé puis décodé.

La phase de codage consiste à associer, à chaque entier a de A , l'entier r tel que $a^{25} \equiv r \pmod{133}$ avec $0 \leq r < 133$.

La phase de décodage consiste à associer à r , l'entier r_1 tel que $r^{13} \equiv r_1 \pmod{133}$ avec $0 \leq r_1 < 133$.

1. $r_1 \equiv r^{13} \pmod{133} \equiv (a^{25})^{13} \pmod{133}$ avec $(g, c) = (13; 3)$ vérifiant la relation $25g - 108c = 1$ d'après la partie A.

D'où d'après la question 2.c. de la partie B, $(a^{25})^{13} \pmod{133} \equiv a \pmod{133}$ donc finalement on bien $r_1 \equiv a \pmod{133}$.

2. $128 \equiv -5 \pmod{133}$ donc $128^{13} \equiv -5^{13} \pmod{133} \equiv -131 \pmod{133} \equiv 2 \pmod{133}$
 $59^4 \equiv 130 \pmod{133} \equiv -3 \pmod{133}$ donc $59^{13} = (59^4)^3 \times 59 \equiv -3^3 \times 59 \pmod{133} \equiv -130 \pmod{133} \equiv 3 \pmod{133}$

Le message initiale était donc : 2 3.

Exercice 6

PARTIE B

On se propose de déterminer l'ensemble $\mathcal{S}$ des entiers relatifs n vérifiant le système :

$$\begin{cases} n \equiv 9 \pmod{17} \\ n \equiv 3 \pmod{5} \end{cases}$$

1. Recherche d'un élément de $\mathcal{S}$.

On désigne par $(u; v)$ un couple d'entiers relatifs tel que $17u + 5v = 1$.

- (a) 17 et 5 sont premiers entre eux, donc, d'après le théorème de Bézout, il existe u et v entiers relatifs tels que $17u + 5v = 1$.

- (b) On pose $n_0 = 3 \times 17u + 9 \times 5v$.

Soit $(u; v)$ un couple solution, donc $17u + 5v = 1$. On en déduit que $17u \equiv 1 \pmod{5}$ et $5v \equiv 1 \pmod{17}$.

Alors $n_0 = 3 \times 17u + 9 \times 5v \equiv 9 \times 5v \pmod{17} \equiv 9 \times 1 \pmod{17} \equiv 9 \pmod{17}$.

De même : $n_0 = 3 \times 17u + 9 \times 5v \equiv 3 \times 17u \pmod{5} \equiv 3 \times 1 \pmod{5} \equiv 3 \pmod{5}$.

Par conséquent, $n_0 \in \mathcal{S}$.

(c) Appliquons l'algorithme d'Euclide :

$$17 = 3 \times 5 + 2 \text{ et } 5 = 2 \times 2 + 1, \text{ d'où } 1 = 5 - 2 \times 2$$

$$= 5 - (17 - 5 \times 3) \times 2 = 17 \times (-2) + 5 \times 7.$$

On peut prendre $(u ; v) = (-2 ; 7)$.

On obtient alors $n_0 = 213$ (ce n'est évidemment pas la seule valeur !)

2. Caractérisation des éléments de $\mathcal{S}$.

(a) Soit n un entier relatif appartenant à $\mathcal{S}$.

$$n \equiv 9 [17] \text{ et } n_0 \equiv 9 [17] \text{ donc } n - n_0 \equiv 0 [17].$$

$$\text{De même, } n \equiv 3 [5] \text{ et } n_0 \equiv 3 [5] \text{ donc } n - n_0 \equiv 0 [5].$$

17 et 5 sont premiers entre eux, donc d'après la partie A, $n - n_0 \equiv 0 [85]$ (car $5 \times 17 = 85$).

(b) On en déduit que, si $n \in \mathcal{S}$, $n \equiv n_0 [85]$ donc $n \equiv 213 [85]$.

$$\text{Or } 213 = 170 + 43 = 2 \times 85 + 43 \equiv 43 [85] \text{ donc } 213 \equiv 43 [85].$$

$$\text{Par conséquent : } n \in \mathcal{S} \iff n \equiv 43 [85] \text{ donc } n = 43 + 85k, k \in \mathbb{Z}.$$

Réciproquement, si $n \equiv 43 + 85k, k \in \mathbb{Z}$, il est clair que $n \equiv 9 [17]$ et $n \equiv 3 [5]$.

3. Application :

Soit n le nombre de jetons. On a : $n \equiv 9 [17]$ et $n \equiv 3 [5]$.

D'après ce qui précède, on a : $n = 43 + 85k$.

On sait que $300 \leq n \leq 400$, donc $300 \leq 43 + 85k \leq 400$. On en déduit que $k = 4$ et que Zoé a 383 jetons.

Exercice 7

1. (a) Les entiers 11 et 7 sont premiers entre eux, donc, d'après le théorème de Bézout, il existe un couple $(u ; v)$ d'entiers relatifs tels que $11u - 7v = 1$. Par ailleurs $11 \times 2 - 7 \times 3 = 1$, le couple $(2 ; 3)$ répond alors à la question.

(b) On a, en multipliant chaque membre de la dernière égalité par 5,

$$11 \times 10 - 7 \times 15 = 5. \text{ Le couple } (10 ; 15) \text{ est donc une solution particulière de (E).}$$

(c) Soit $(x ; y)$ une solution de (E), alors $11x - 7y = 11 \times 10 - 7 \times 15$, d'où:

$$11(x - 10) = 7(y - 15). \tag{1}$$

7 divise $11(x - 10)$ et est premier avec 11, donc, d'après le théorème de Gauss, 7 divise $x - 10$: il existe donc un entier relatif k tel que $x - 10 = 7k$. En remplaçant $x - 10$ par $7k$ dans (1), puis en simplifiant, on en déduit que $y - 15 = 11k$. Ainsi, si $(x ; y)$ est solution de (E), alors nécessairement $(x ; y)$ est de la forme $(10 + 7k ; 15 + 11k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$. Réciproquement, on vérifie aisément que de tels couples sont bien solutions de (E).

- (d) Un point de D à coordonnées entières appartient à $\mathcal{C}$ si et seulement si $\begin{cases} x \in \mathbb{Z} ; y \in \mathbb{Z} \\ 11x - 7y = 5 \\ 0 \leq x \leq 50 ; 0 \leq y \leq 50 \end{cases}$

$\begin{cases} (x ; y) \text{ solution de (E)} \\ 0 \leq x \leq 50 ; 0 \leq y \leq 50 \end{cases}$ On cherche donc tous les entiers relatifs k tels que $0 \leq 10 + 7k \leq 50$ et $0 \leq 15 + 11k \leq 50$, ce qui équivaut à $-\frac{10}{7} \leq k \leq \frac{50}{7}$ et $-\frac{15}{11} \leq k \leq \frac{35}{11}$. Les seules valeurs possibles de k sont $-1, 0, 1, 2$ et 3 . Il y a donc cinq points de $\mathcal{C}$ donc les coordonnées sont entières:

$$A(3 ; 4) \quad B(10 ; 15) \quad C(17 ; 26) \quad D(24 ; 37) \quad E(31 ; 48).$$

2. (a) On a $11 \equiv 1 (5)$, $7 \equiv 2 (5)$ et $5 \equiv 0 (5)$, par conséquent, si le couple $(x ; y)$ est solution de (F) , en passant aux congruences: $11x^2 - 7y^2 = 5$ devient $x^2 - 2y^2 \equiv 0 (5)$, c'est-à-dire $x^2 \equiv 2y^2 (5)$.

(b) On calcule aisément:

Modulo 5, x est congru à	0	1	2	3	4
Modulo 5, x^2 est congru à	0	1	4	4	1

Modulo 5, y est congru à	0	1	2	3	4
Modulo 5, $2y^2$ est congru à	0	2	3	3	2

Les valeurs possibles du reste de la division euclidienne de x^2 par 5 sont donc 0, 1 et 4. De même, les valeurs possibles du reste de la division euclidienne de $2y^2$ par 5 sont 0, 2 et 3.

- (c) Si $(x ; y)$ est solution de (F) , alors $x^2 \equiv 2y^2 (5)$ ce qui n'est possible, d'après les tableaux précédents, que si $x \equiv 0 (5)$ et $y \equiv 0 (5)$, c'est-à-dire si x et y sont des multiples de 5.

3. Supposons que x et y sont deux entiers multiples de 5. Alors il existe des entiers a et b tels que $x = 5a$ et $y = 5b$. En réinjectant cela dans l'équation (F) on a alors: $11 \times 25a^2 - 7 \times 25b^2 = 5$, c'est-à-dire $25(11a^2 - 7b^2) = 5$, ce qui est impossible (5 n'est pas multiple de 25 !). L'équation (F) ne possède donc aucune solution.

Exercice 8

1. On calcule : $u_1 = 2 + 3 + 6 - 1 = 10$;

$$u_2 = 4 + 9 + 36 - 1 = 48 ;$$

$$u_3 = 8 + 27 + 216 - 1 = 250 ;$$

$$u_4 = 16 + 81 + 1296 - 1 = 1392 ;$$

$$u_5 = 32 + 243 + 7776 - 1 = 8050 ;$$

$$u_6 = 64 + 729 + 46656 - 1 = 47448.$$

2. On a : $2 \equiv 0 \pmod{2} \Rightarrow 2^n \equiv 0 \pmod{2}$;

$$3 \equiv 1 \pmod{2} \Rightarrow 3^n \equiv 1 \pmod{2} ;$$

$$6 \equiv 0 \pmod{2} \Rightarrow 6^n \equiv 0 \pmod{2}.$$

$$\text{Donc } u_n = 2^n + 3^n + 6^n - 1 \equiv 0 + 1 + 0 - 1 \equiv 0 \pmod{2}$$

u_n est donc pair.

Ou encore 2^n et 6^n sont pairs ; 3^n et 1 sont impairs, donc leur différence est paire et par somme u_n est pair.

3. n est pair : il existe donc $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $n = 2k$.

$$\text{On peut donc écrire : } u_n = u_{2k} = 2^{2k} + 3^{2k} + 6^{2k} - 1 = 4^k + 9^k + 2^{2k} \times 3^{2k} - 1 = 4^k + 4^k \times 9^k + 9^k - 1.$$

$$\text{Comme } 4 \equiv 0 \pmod{4}, 4^k \equiv 0 \pmod{4} ;$$

$$4^k \times 9^k \equiv 0 \pmod{4} ;$$

$$9 \equiv 1 \pmod{4}, \text{ donc } 9^k \equiv 1 \pmod{4}, \text{ d'où par somme :}$$

$$u_{2k} \equiv 0 + 0 + 1 - 1 = 0 \pmod{4}, \text{ c'est-à-dire que } u_{2k} \text{ est un multiple de 4.}$$

4. On a vu que 2 divise u_1 , que 3 divise u_2 , que 5 divise u_3 et 7 divise u_5 .

Donc 2, 3, 5 et 7 appartiennent à l'ensemble (E)

5. (a) D'après le théorème de Fermat, 2 étant premier avec p , on a $2^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$.

$$\text{Donc } 6 \times 2^{p-2} = 3 \times 2^{p-1} \iff 3 \pmod{p}.$$

$$\text{D'autre part 3 étant premier avec } p, 3^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}.$$

$$\text{Donc } 6 \times 3^{p-2} = 2 \times 3^{p-1} \equiv 2 \pmod{p}.$$

$$(b) \text{ Par définition : } 6u_{p-2} = 6(2^{p-2} + 3^{p-2} + 6^{p-2} - 1) = 6 \times 2^{p-2} + 6 \times 3^{p-2} + 6^{p-1} - 6.$$

On a vu que $6 \times 2^{p-2} \equiv 3 \pmod{p}$, que $6 \times 3^{p-2} \equiv 2 \pmod{p}$ et on a $6^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ car p premier avec 2 et 3 est premier avec 6.

$$\text{Donc } 6 \times u_{p-2} \equiv 3 + 2 + 1 - 6 \pmod{p} \text{ soit } 6 \times u_{p-2} \equiv 0 \pmod{p}.$$

(c) On vient de démontrer que $6 \times u_{p-2} \equiv 0 \pmod{p}$: donc p divise

$6 \times u_{p-2}$, mais p et 6 sont premiers entre eux, donc d'après le théorème de Gauss p divise u_{p-2} .

Conclusion : tout entier p premier appartient à l'ensemble (E)

Exercice 9

1. (a) Si n est impair, n^4 l'est aussi, donc $n^4 + 1$ est pair.

Si n est pair, n^4 l'est aussi, donc $n^4 + 1$ est impair.

(b) Soit n un entier supérieur ou égal à 2.

- Si $n \equiv 0 \pmod{3}, n^4 \equiv 0 \pmod{3}, A(n) \equiv 1 \pmod{3}.$

- Si $n \equiv 1 \pmod{3}, n^4 \equiv 1 \pmod{3}, A(n) \equiv 2 \pmod{3}.$

- Si $n \equiv 2 \pmod{3}$, $n^4 \equiv 1 \pmod{3}$, $A(n) \equiv 2 \pmod{3}$.

Donc, quel que soit l'entier $n \geq 2$, $A(n)$ n'est pas un multiple de 3.

- (c) Soit d un diviseur de $A(n)$: il existe un entier k tel que $n^4 + 1 = kd$, i.e. tel que :

$$kd - n^3 \times n = 1.$$

On en déduit, d'après le théorème de Bezout, que d et n sont premiers entre eux.

Donc, tout entier d diviseur de $A(n)$ est premier avec n .

- (d) Soit d un diviseur de $A(n)$. On a alors : $n^4 + 1 \equiv 0 \pmod{d}$.

D'où : $n^4 \equiv -1 \pmod{d}$, et donc : $n^8 \equiv 1 \pmod{d}$.

Donc, pour tout entier d diviseur de $A(n)$:

$$n^8 \equiv 1 \pmod{d}.$$

2. (a) Soit k un entier tel que $n^k \equiv 1 \pmod{d}$.

Effectuons la division euclidienne de k par s (l'existence de s est assurée d'après **1.d**) :

Il existe un unique couple d'entiers (q, r) tel que $k = sq + r$ avec $0 \leq r < s$.

D'où : $n^k = (n^s)^q \times n^r$. Or : $n^s \equiv 1 \pmod{d}$. Donc : $(n^s)^q \equiv 1 \pmod{d}$.

Et comme $n^k \equiv 1 \pmod{d}$, il en résulte : $n^r \equiv 1 \pmod{d}$.

Or $r < s$ et s est le plus petit entier naturel non nul ayant cette propriété. Donc $r = 0$ et donc s divise k .

- (b) On a vu au **1.d** que : $n^8 \equiv 1 \pmod{d}$. Donc d'après **a**, s est un diviseur de $k = 8$.

- (c) D'après **1.c**, l'entier d est premier avec n . Si, de plus, d est premier, alors il découle du petit théorème de Fermat que :

$$n^{d-1} \equiv 1 \pmod{d}.$$

Comme $d \geq 2$ (car premier) alors $k = d - 1$ est un entier naturel non nul. D'où, d'après **a**, s divise k , i.e. s divise $d - 1$.

On a donc montré que :

Si d est un diviseur premier de $A(n)$, alors s est un diviseur de $d - 1$.

3. Recherche des diviseurs premiers de $A(n)$ dans le cas où n est un entier pair.

Soit p un diviseur premier de $A(n)$ et soit s le plus petit des entiers naturels non nuls k tels que $n^k \equiv 1 \pmod{d}$.

D'après **2.b** s est un diviseur de 8, donc $s \in \{1, 2, 4, 8\}$.

Si $s \in \{1, 2, 4\}$, i.e. si s est un diviseur de 4, alors de : $n^s \equiv 1 \pmod{p}$ on déduit :

$$n^4 \equiv 1 \pmod{p}.$$

D'où :

$$A(n) \equiv 2 \pmod{p}.$$

Or on a $\boxed{p > 2}$, puisque n étant un entier pair alors $A(n)$ est un entier impair.

Donc $A(n)$ n'est pas un multiple de p , contrairement à l'hypothèse.

Donc s ne divise pas 4 : donc $s = 8$, et, d'après **2.c**, 8 est un diviseur de $p - 1$, i.e. $p - 1 \equiv 0 \pmod{8}$, et donc $p \equiv 1 \pmod{8}$.

On a donc montré que, dans le cas où n est un entier pair :

Si p est un diviseur premier de $A(n)$, alors p est congru à 1 modulo 8.

4. Recherche des diviseurs premiers de $A(12)$.

$A(12) = 20737$. En effectuant les divisions successives de 20737 par les nombres de la liste donnée, on constate que $20737 = 89 \times 233$.

Or $\sqrt{233} \approx 15,3$ donc $\sqrt{233} < 17$. Et comme, dans la liste, il n'y a pas d'autres nombres avant 17, cela signifie que 233 fait partie de la liste des nombres premiers congrus à 1 modulo 8.

Donc les diviseurs premiers de $A(12)$ sont 89 et 233.

Exercice 10

1. $1 + x + x^2 + \dots + x^{k-1}$ est la somme des k premiers termes de la suite géométrique de premier terme 1 et de raison x : elle est donc égale à : $\frac{x^k - 1}{x - 1}$ (pour $x \neq 1$).

$$\text{Donc } (x - 1)(1 + x + x^2 + \dots + x^{k-1}) = (x - 1) \times \frac{x^k - 1}{x - 1} = x^k - 1.$$

Pour $x = 1$: l'égalité est évidente.

2. (a) $n \in \mathbb{N}$, $n = dk$.

D'après la question **1**. $a^n - 1 = (a - 1)(1 + a + a^2 + \dots + a^{n-1}) = a^{dk} - 1 = (a^d)^k - 1 = (a^d - 1)(\dots + \dots)$, la parenthèse étant une somme d'entiers donc un entier.

Conclusion : $a^n - 1 = (a^d - 1)(\dots + \dots)$, ce qui signifie que $(a^d - 1)$ est un diviseur de $a^n - 1$.

(b) On a donc

- 2,004 est multiple de 3, donc d'après le **a**. $2^{2,004} - 1$ est divisible par $2^3 - 1 = 7$;
- 2,004 est multiple de 3 et de 2, donc de 6 ; d'où $2^{2,004} - 1$ est divisible par $2^6 - 1 = 63$:

- On vient de voir que $2^{2,004} - 1 = 63k = 9 \times (7k)$, donc $2^{2,004} - 1$ est divisible par 9.
3. (a) $m = dm'$ et $n = dn'$. Puisque d est le plus grand diviseur commun à m et n , on sait que m' et n' sont premiers entre eux. D'après Bezout il existe $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$ tel que
- $$m'u - n'v = 1 \iff m'ud - n'vd = d \iff mu - nv = d$$
- (b) Avec u et v positifs, l'égalité précédente peut s'écrire $mu = nv + d$.
D'où : $(a^{mu} - 1) - (a^{nv} - 1)a^d = (a^{nv+d} - 1) - (a^{nv} - 1)a^d = (a^{nv} \times a^d - 1) - (a^{nv} - 1)a^d = (a^{nv} \times a^d) - 1 - (a^{nv} \times a^d) + a^d = a^d - 1$.
Le PGCD de $a^{mu} - 1$ et $a^{nv} - 1$ divise aussi toute combinaison linéaire donc $a^d - 1$.
Or par 2a) , $a^d - 1$ divise $(a^{mu} - 1)$ et $(a^{nv} - 1)$ donc leur PGCD .
Conclusion :le PGCD de $a^{mu} - 1$ et $a^{nv} - 1$ est égal à $a^d - 1$.
- (c) Application : $m = 63$, $n = 60$.
 $63 = 3^2 \times 7$ et $60 = 2 \times 3 \times 5$. Donc $\text{PGCD}(63 ; 60) = 3$.
On a $m = 63 = 3 \times 21 = 3m'$ et $n = 60 = 3 \times 20 = 3n'$.
D'autre part 21 et 20 sont premiers et on trouve facilement
 $u = 1$, $v = 1$ tels que $21 \times 1 - 20 \times 1 = 1$.
Donc $mu - nv = 63 - 60 = 3 = \text{PGCD}(63 ; 60)$. En appliquant le résultat de la question précédente :
 $\text{PGCD}(2^{63} - 1 ; 2^{60} - 1) = 2^3 - 1 = 7$.

Exercice 11

Dans cet exercice, a et b désignent des entiers strictement positifs.

1. (a) Supposons qu'il existe un diviseur commun d à a et à b . Il existe donc a' et b' tels que $a = da'$ et $b = db'$.
L'égalité $au + bv = 1$ peut s'écrire $da'u + db'v = 1 \iff d(a'u + b'v) = 1$.
Ceci montre que d divise 1, donc $d = 1$, ce qui montre que a et b sont premiers entre eux.
- (b) $(a^2 + ab - b^2)^2 = 1$ peut s'écrire $a \times a + b(a - b) = 1$. Avec $u = a$ et $v = b - a$, ceci montre d'après le cours que a et b sont premiers entre eux.
2. (a) Lorsque $a = b$, l'égalité s'écrit $(a^2 + a^2 - a^2)^2 = 1 \iff a^4 = 1 \iff a = 1$.
- (b) On vient de voir que $(1 ; 1)$ est un couple solution.
Si $a = 2$, $b = 3$, alors $(4 + 6 - 9)^2 = 1^2 = 1$, donc $(2 ; 3)$ est un couple solution.
Si $a = 5$, $b = 8$, alors $(25 + 40 - 64)^2 = 1^2 = 1$, donc $(5 ; 8)$ est un couple solution..
- (c) $(a ; b)$ est solution donc $(a^2 + ab - b^2)^2 = 1$ et si $a < b \iff a - b < 0$, alors $a^2 - b^2 = (a + b)(a - b) < 0$ car $a + b$ somme de deux positifs est positif.

3. (a) Si $(x ; y)$ est une solution avec $xy \neq 1$ alors $(x^2 + xy - y^2)^2 = 1 \iff x^4 + x^2y^2 + y^4 + 2x^3y - 2x^2y^2 - 2xy^3 = 1$.
- Calculons $[(y - x)^2 + x(y - x) - x^2]^2 = (y^2 + x^2 - 2xy + xy - x^2 - x^2)^2 = (y^2 - x^2 - xy)^2 = y^4 + x^2y^2 + x^4 - 2xy^3 - 2x^2y^2 + x^3y = 1$ (d'après l'égalité ci-dessus).
- De même calculons $(y^2 + y(y + x) - (y + x)^2)^2 = (y^2 + xy - x^2 - 2xy)^2 = (y^2 - x^2 - xy)^2$ que l'on vient de calculer et qui est égal à 1.
- Si $(x ; y)$ est un couple solution, alors $(y - x ; x)$ et $(y ; y + x)$ en sont deux autres
- (b) De de **2. b.** et **3. a.** on en déduit que le couple $(2 ; 3)$ fournit les couples $(1 ; 2)$ et $(3 ; 5)$ et que le couple solution $(5 ; 8)$ donne les couples $(3 ; 5)$ (déjà trouvé) et $(8 ; 13)$ solutions.

4. Démonstration par récurrence :

- Initialisation : le couple $(a_0 ; a_1) = (1 ; 1)$ est solution ;
- Hérédité : supposons que le couple de rang n , $(a_n ; a_{n+1})$ soit solution.

De la question **3. a.** il résulte que le couple $(a_{n+1} ; a_{n+1} + a_n) = (a_{n+1} ; a_{n+2})$ est aussi solution.

On a donc démontré par récurrence que pour tout $n \geq 0$, les couples $(a_n ; a_{n+1})$ sont des couples solutions.

D'après la question **1. b.** les nombres a_n et a_{n+1} sont premiers entre eux.

Les premiers nombres de la suite (de Fibonacci) sont $1 ; 1 ; 2 ; 3 ; 5 ; 8 ; 13 ; 21 ; \dots$: deux termes consécutifs sont premiers entre eux.

Exercice 12

$S_n = \sum_{p=1}^n p^3$. On se propose de calculer, pour tout entier naturel non nul n , le plus grand commun diviseur de S_n et S_{n+1} .

1. Démonstration par récurrence :

- Initialisation : pour $n = 1$, $S_1 = 1^3 = 1$ et $\left[\frac{1(1+1)}{2}\right]^2 = 1$.
- Hérédité : soit un naturel $n \geq 1$ et supposons que n , $S_n = \left[\frac{n(n+1)}{2}\right]^2$.

Alors $S_{n+1} = S_n + (n+1)^3 = \left[\frac{n(n+1)}{2}\right]^2 + (n+1)^3 = (n+1)^2 \left[\frac{n^2}{4} + (n+1)\right] = \frac{(n+1)^2}{4} (n^2 + 4n + 4) = \frac{(n+1)^2}{4} (n+2)^2 = \left[\frac{(n+1)(n+2)}{2}\right]^2$. La formule est vraie au rang $n+1$.

La formule est vraie au rang 1, et elle est vraie au rang n supérieur ou égal à 1, elle l'est au rang $n + 1$, on a donc démontré par récurrence que pour tout $n > 0$, $\sum_{p=1}^n p^3 =$

$$\left[\frac{n(n+1)}{2} \right]^2.$$

2. Si n est pair, alors $n = 2k$, $k \in \mathbb{N}$.

(a) D'après la question précédente : $S_{2k} = \left[\frac{2k(2k+1)}{2} \right]^2 = k^2(2k+1)^2$ et $S_{2k+1} = \left[\frac{(2k+1)(2k+2)}{2} \right]^2 = (k+1)^2(2k+1)^2$. Les deux sommes ont donc au moins comme diviseur commun $(2k+1)^2$.

Donc $\text{PGCD}(S_{2k} ; S_{2k+1}) = (2k+1)^2 \text{PGCD}(k^2 ; (k+1)^2)$.

(b) $\text{PGCD}(k ; k+1)$. Comme $(k+1) - k = 1$, on sait que tout diviseur commun à deux nombres divise n'importe quelle combinaison linéaire de ces deux nombres. Donc le $\text{PGCD}(k ; k+1)$ divise 1, donc puisque les nombres sont positifs, $\text{PGCD}(k ; k+1) = 1$.

(c) Calculer $\text{PGCD}(S_{2k} ; S_{2k+1})$. On vient de voir que $\text{PGCD}(k ; k+1) = 1$, donc en utilisant la propriété admise au début, $\text{PGCD}(k^2 ; (k+1)^2) = 1$.

Donc en reprenant le résultat de **2. a.**, $\text{PGCD}(S_{2k} ; S_{2k+1}) = (2k+1)^2$.

3. Si n est impair, alors $n = 2k + 1$.

(a) Tout diviseur de $2k+1$ et $2k+3$ est un diviseur de leur différence 2. Donc les seuls diviseurs de $2k+1$ et $2k+3$ sont 1 ou 2. Or ces deux nombres sont impairs : le seul diviseur possible est 1.

$\text{PGCD}(2k+1 ; 2k+3) = 1$. Ces deux nombres sont premiers entre eux.

(b) De façon analogue à la résolution précédente : $S_{2k+1} = (k+1)^2(2k+1)^2$ et $S_{2k+2} = (k+1)^2(2k+3)^2$.

Donc $\text{PGCD}(S_{2k+1} ; S_{2k+2}) = (k+1)^2 \text{PGCD}((2k+1)^2 ; (2k+3)^2)$.

Or $\text{PGCD}(2k+1 ; 2k+3) = 1$ implique que $\text{PGCD}((2k+1)^2 ; (2k+3)^2) = 1$.

Donc finalement : $\text{PGCD}(S_{2k+1} ; S_{2k+2}) = (k+1)^2$.

4. Si $n = 2k$ le $\text{PGCD}(k+1)^2 = 1 \iff k = 0$. Ceci est impossible puisque S_0 n'existe pas.

Si $n = 2k+1$ le $\text{PGCD}(k+1)^2 = 1 \iff k = 0$: il existe donc un seul couple solution $(S_1 ; S_2)$ ou encore les entiers 1 et 9.

Exercice 13

($\mathcal{E}$) : $17x - 24y = 9$

1. (a) On a $17 \times 9 - 24 \times 6 = 9$ qui est vraie.

(b) De $\begin{cases} 17x - 24y &= 9 \\ 17 \times 9 - 24 \times 6 &= 9 \end{cases}$, on déduit par différence :

$$17(x - 9) - 24(y - 6) = 0 \iff 17(x - 9) = 24(y - 6) \quad (1).$$

Donc 24 divise $17(x - 9)$, mais étant premier avec 17, divise $x - 9$. Il existe donc $k \in \mathbb{Z}$ tel que $x - 9 = 24k \iff x = 9 + 24k$.

En reportant dans (1), $17 \times 24k = 24(y - 6) \iff 17k = y - 6 \iff y = 6 + 17k$.

L'ensemble des solutions de l'équation ($\mathcal{E}$) est donc :

$$\{(9 + 24k ; 6 + 17k)\}, \quad k \in \mathbb{Z}.$$

On vérifie que pour tout $k \in \mathbb{Z}$, $17(9 + 24k) - 24(6 + 17k) = 153 + 17 \times 24k - 144 - 24 \times 17k = 9$.

2. (a) Si Jean a effectué y tours avant d'attraper le pompon à l'instant t , alors que le pompon a effectué x tours, alors $t = 17x$ (le pompon), et comme Jean met $\frac{3}{8} \times 24 = 9$ secondes pour aller de H à A, alors pour lui $t = 9 + 24y$, soit en égalant : $17x = 9 + 24y \iff 17x - 24y = 9, x \in \mathbb{N}, y \in \mathbb{N}$.

Le couple $(x ; y)$ doit donc être une solution de l'équation résolue à la question 1. Or d'après l'ensemble des solutions, le plus petit couple de nombres positifs vérifiant cette équation est le couple $(9 ; 6)$. Donc le temps nécessaire à Jean pour attraper le pompon est $t = 17 \times 9 = 9 + 24 \times 6 = 153$ secondes soit 2 minutes et 33 secondes.

(b) En deux minutes Jean n'a pas le temps d'attraper le pompon.

(c) En raisonnant comme au a.

- Si Jean attrape le pompon au point B, on doit avoir $t = \frac{17}{4} + 17x = \frac{5}{8} \times 24 + 24y \iff 68x = 43 + 96y \iff 68x - 96y = 43$.

Or le PGCD de 68 et 96 est 4 qui ne divise pas 43, donc cette équation n'a pas de solutions entières.

- Si Jean attrape le pompon au point C, on doit avoir $t = \frac{17}{2} + 17x = \frac{7}{8} \times 24 + 24y \iff 34x = 25 + 48y \iff 34x - 48y = 25$.

Le PGCD de 34 et 48 est 2 qui ne divise pas 25, donc cette équation n'a pas de solutions entières.

- Si Jean attrape le pompon au point D, on doit avoir $t = \frac{51}{4} + 17x = \frac{1}{8} \times 24 + 24y \iff 68x = -39 + 96y \iff 68x - 96y = -39$.

Le PGCD de 68 et 96 est 4 qui ne divise pas 39, donc cette équation n'a pas de solutions entières.

Conclusion : Jean ne peut attraper le pompon qu'au point A.

- (d) Si Jean part de E, on a toujours $t = 17x$ et pour Jean $t = \frac{1}{8} \times 24 + 24y = 3 + 24y$, d'où $17x = 3 + 24y \iff 17x - 24y = 3$.

Or $17 \times 3 - 24 \times 2 = 3$, donc le couple $(3 ; 2)$ est solution de cette équation.

Le temps nécessaire à Jean pour attraper le pompon est $t = 17 \times 3 = 51$ secondes qui sont bien inférieures aux deux minutes payées.

Exercice 14

1. a. Le couple $(x, y) = (1, 1)$ est une solution particulière évidente. L'équation (E) est donc équivalente à l'équation $(E') : 8(x - 1) = 5(y - 1)$.
 - Soit (x, y) une solution de (E) . $5 \mid 5(y - 1)$ donc $5 \mid 8(x - 1)$. Or $5 \wedge 8 = 1$ donc d'après le théorème de Gauss, $5 \mid x - 1$. Soit donc k dans $\mathbb{Z}$ tel que $x - 1 = 5k$. Alors $x = 1 + 5k$. L'équation (E') donne alors $8(5k) = 5(y - 1)$ donc $8k = y - 1$ et $y = 1 + 8k$. Ainsi, (x, y) est solution de (E) , s'il existe k dans $\mathbb{Z}$ tel que $x = 1 + 5k$ et $y = 1 + 8k$.
 - Conclusion : $S_{(E)} = \{(1 + 5k, 1 + 8k), \quad k \in \mathbb{Z}\}$
1. b. $8p - 5q = (m - 1) - (m - 4) = 3$ donc (p, q) est une solution de (E) . Par suite, il existe k dans $\mathbb{Z}$ tel que $p = 1 + 5k$, et donc $m = 8p + 1 = 40k + 9$ donc on a bien $m \equiv 9 \pmod{40}$
1. c. Ce nombre est bien sûr $m_0 = 2009$, pour lequel $p_0 = 251$ et $q_0 = 401$.
2. a. $2^3 = 8 \equiv 1 \pmod{7}$ donc $2^{3k} = (2^3)^k \equiv 1^k \equiv 1 \pmod{7} : 2^{3k} \equiv 1 \pmod{7}$
2. b. Procédons à la division euclidienne de 2009 par 3 : $2009 = 669 \times 3 + 2$ donc $2^{2009} = (2^3)^{669} \times 2^2 \equiv 1 \times 4 \equiv 4 \pmod{7}$ donc le reste dans la division euclidienne de 2^{2009} par 7 est 4.
3. a. $10 \equiv 3 \pmod{7}$ donc $10^2 \equiv 9 \equiv 2 \pmod{7}$ donc $10^3 \equiv 6 \equiv -1 \pmod{7}$.
3. b. N est divisible par 7 ssi $N \equiv 0 \pmod{7}$. Cette équation est équivalente à $a \times 10^3 + b \equiv 0 \pmod{7}$, elle-même équivalente à $-a + b \equiv 0 \pmod{7}$, soit $a \equiv b \pmod{7}$
 - $a = 1$: la condition $b \equiv 1 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 1$ ou $b = 8$. D'où $N = 1001$ et $N = 1008$.
 - $a = 2$: la condition $b \equiv 2 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 2$ ou $b = 9$. D'où $N = 2002$ et $N = 2009$.
 - $a = 3$: la condition $b \equiv 3 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 3$. D'où $N = 3003$.
 - $a = 4$: la condition $b \equiv 4 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 4$. D'où $N = 4004$.
 - $a = 5$: la condition $b \equiv 5 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 5$. D'où $N = 5005$.
 - $a = 6$: la condition $b \equiv 6 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 6$. D'où $N = 6006$.
 - $a = 7$: la condition $b \equiv 7 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 0$ ou $b = 7$. D'où $N = 7000$ et $N = 7007$.
 - $a = 8$: la condition $b \equiv 8 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 1$ ou $b = 8$. D'où $N = 8001$ et $N = 8008$.

$a = 9$: la condition $b \equiv 9 \pmod{7}$ avec $b \in [0, 9]$ donne $b = 2$ ou $b = 9$. D'où $N = 9002$ et $N = 9009$.

Exercice 15

1. (a) $239 = 13 \times 18 + 5 \iff 239 \equiv 5 \pmod{13}$ (13)

$239 = 17 \times 14 + 1 \iff 239 \equiv 1 \pmod{17}$ (17)

Donc 239 est solution du système.

(b) $N \equiv 5 \pmod{13}$ signifie : il existe $y \in \mathbb{Z}$ tel que $N = 13y + 5$;

De même $N \equiv 1 \pmod{17}$ signifie : il existe $x \in \mathbb{Z}$ tel que $N = 17x + 1$.

Toute solution N du système peut donc s'écrire de deux façons :

$13y + 5 = 17x + 1$. Il en résulte que $17x + 1 - 13y - 5 = 0 \iff 17x - 13y = 4$, avec $x \in \mathbb{Z}$, $y \in \mathbb{Z}$.

(c) Une solution évidente saute aux yeux : le couple $(1 ; 1)$

On a donc le système :

$$\begin{cases} 17x - 13y = 4 \\ 17 \times 1 - 13 \times 1 = 4 \end{cases} \Rightarrow (\text{par différence})$$

$$17(x - 1) - 13(y - 1) = 0 \iff 17(x - 1) = 13(y - 1) \quad (1).$$

17 étant premier avec 13, il divise d'après le théorème de Gauss, $(y - 1)$; il existe donc $k \in \mathbb{Z}$ tel que $y - 1 = 17k \iff y = 17k + 1$.

En reportant dans l'équation (1), on obtient $17(x - 1) = 13 \times 17k \iff$

$$x - 1 = 13k \iff x = 13k + 1.$$

Les couples solutions s'écrivent sous la forme $(13k + 1 ; 17k + 1)$, $k \in \mathbb{Z}$.

(d) On a vu que $N = 17x + 1 = 17(13k + 1) + 1 = 221k + 17 + 1 = 221k + 18$.

(e) On a déjà démontré ci-dessus que $\begin{cases} N \equiv 5 \pmod{13} \\ N \equiv 1 \pmod{17} \end{cases} \Rightarrow N \equiv 18 \pmod{221}$.

Inversement : $N \equiv 18 \pmod{221} \iff N = 221q + 18 = 17 \times 13q + 18 =$

$$17 \times 13q + 17 + 1 \iff N = 17(13q + 1) + 1 \iff N \equiv 1 \pmod{17}.$$

De même on peut écrire $N = 221q + 18 = 17 \times 13q + 18 = 17 \times 13q + 13 + 5 = 13(17q + 1) + 5 \iff N \equiv 5 \pmod{13}$.

2. (a) La réponse est oui s'il existe un nombre N de la forme 10^k .

D'après le petit théorème de Fermat :

17 est premier et 10 est un entier non divisible par 17.

On sait qu'alors $10^{17-1} \equiv 1 \pmod{17} \iff 10^{16} \equiv 1 \pmod{17}$.

(b) On a vu que $10^\ell \equiv 18 \pmod{221} \implies \begin{cases} 10^\ell \equiv 5 \pmod{13} \\ 10^\ell \equiv 1 \pmod{17} \end{cases}$

Or

- $10 \equiv -3 \pmod{13}$

- $10^2 \equiv 9 \pmod{13}$

- $10^3 \equiv -1 \pmod{13}$

- $10^4 \equiv 3 \pmod{13}$ [13]
- $10^5 \equiv 4 \pmod{13}$ [13]
- $10^6 \equiv 1 \pmod{13}$ [13]

Dans la division par 13, tous les nombres 10^ℓ ont donc comme reste : -3 ; -1 ; 3 ; 4 ; 9 , mais jamais 5.

Conclusion : il n'existe pas d'entier ℓ tel que $10^\ell \equiv 18 \pmod{13}$ [221].

Exercice 16

Soit A l'ensemble des entiers naturels de l'intervalle $[1 ; 46]$.

1. On considère l'équation

$$(E) : 23x + 47y = 1$$

où x et y sont des entiers relatifs.

(a) $(-2; 1)$ est une solution de (E) car $-2 \times 23 + 1 \times 47 = 1$.

(b) $(x ; y)$ solution de $(E) \Rightarrow 23x + 47y = 1$

$$\begin{cases} 23x + 47y &= 1 \\ -2 \times 23 + 1 \times 47 &= 1 \end{cases} \xrightarrow{\text{par soustraction}} 23(x+2) + 47(y-1) = 0 \Rightarrow 23(x+2) = 47(1-y)$$

Donc 23 divise $47(1-y)$, mais 47 et 23 sont premiers entre eux, d'après le théorème de Gauss, 23 divise $1-y$.

Donc il existe un entier relatif k tel que $1-y = 23k$ soit $y = 1 - 23k$

On a donc aussi, $23(x+2) = 47 \times 23k \iff x = 47k - 2$

On vérifie que, réciproquement, pour tout entier relatif k , $(47k - 2; 1 - 23k)$ est bien solution de (E) .

L'ensemble des solutions de (E) est l'ensemble des couples $(47k - 2; 1 - 23k)$ où $k \in \mathbb{Z}$.

(c) $23x \equiv 1 \pmod{47} \iff$ il existe $y \in \mathbb{Z}$, $23x = 1 - 47y \iff$ il existe $k \in \mathbb{Z}$, $x = 47k - 2$ et $y = 1 - 23k$

De plus $x \in A \iff 1 \leq 47k - 2 \leq 46 \iff 3 \leq 47k \leq 48$.

Or un seul multiple de 47 se trouve dans cet encadrement, c'est 47. Donc $k = 1$ et $x = 45$.

Le seul entier x appartenant à A tel que $23x \equiv 1 \pmod{47}$ est 45.

2. Soient a et b deux entiers relatifs.

(a) $ab \equiv 0 \pmod{47} \iff 47$ divise ab .

Or 47 est un nombre premier, il apparaît donc au moins dans l'une des deux décompositions de a ou de b . D'où le résultat.

(b) $a^2 \equiv 1 \pmod{47} \iff a^2 - 1 \equiv 0 \pmod{47} \iff (a-1)(a+1) \equiv 0 \pmod{47} \xrightarrow{2a} a-1 \equiv 0 \pmod{47}$
ou $a+1 \equiv 0 \pmod{47} \dots$

3. (a) Tout entier p de A est premier avec 47, donc le théorème de Bezout assure l'existence de (q, s) entiers relatifs tels que $qp + 47s = 1$.
On a alors $p \times q \equiv 1 \pmod{47}$.
- (b) $p = \text{inv}(p) \Rightarrow p^2 \equiv 1 \pmod{47} \xRightarrow{2b} p \equiv -1 \pmod{47}$ ou $p \equiv 1 \pmod{47} \xRightarrow{p \in A} p = 46$ ou $p = 1$
Réciproquement 1 et 46 conviennent bien.
- (c) Pour tout entier p de A compris entre 2 et 45, il existe (d'après 3a) un entier de A **distinct** (d'après 3b) $\text{inv}(p)$ tel que $p \times \text{inv}(p) \equiv 1 \pmod{47}$, donc $45! \equiv 1 \pmod{47}$.
On en déduit $46! \equiv 46 \pmod{47}$ soit enfin $46! \equiv -1 \pmod{47}$.

Exercice 17

1. (a) $2,009 = 11 \times 182 + 7$. Le reste est donc égal à 7.
- (b) On a $2^5 = 32 = 11 \times 2 + 10$, donc $2^5 \equiv 10 \pmod{11}$, ou $2^5 \equiv -1 \pmod{11}$ donc $(2^5)^2 \equiv (-1)^2 \pmod{11} \iff 2^{10} \equiv 1 \pmod{11}$.
Le reste dans la division euclidienne de 2^{10} par 11 est égal à 1.
- (c) On a $2^{2,009} = 2^{10 \times 200 + 9} = 2^{10 \times 100} \times 2^9 = (2^{10})^{100} \times 2^9$.
Or $2^{10} \equiv 1 \pmod{11}$, donc $(2^{10})^{100} \equiv 1^{100} \pmod{11}$;
D'autre part $2^9 = 2^5 \times 2^4$. On a vu que $2^5 \equiv -1 \pmod{11}$ et $2^4 = 16 \equiv 5 \pmod{11}$,
donc par produit $2^9 = 2^5 \times 2^4 \equiv -5 \pmod{11}$.
Finalement $2^{2,009} \equiv 1 \times (-5) \pmod{11}$ ou $2^{2,009} \equiv -5 \pmod{11}$ et comme $2,009 \equiv 7 \pmod{11}$, par somme on obtient finalement :
 $2^{2,009} + 2,009 \equiv -5 + 7 \pmod{11}$ ou encore $2^{2,009} + 2,009 \equiv 2 \pmod{11}$.
Le reste dans la division euclidienne de $2^{2,009} + 2,009$ par 11 est égal à 2.
2. (a) $A_{n+1} = 2^{n+1} + p$.
Tout diviseur de A_n et A_{n+1} divise leur différence $2^{n+1} + p - (2^n + p) = 2^{n+1} - 2^n = 2^n(2 - 1) = 2^n$.
En particulier d_n divise 2^n .
- (b) n étant supérieur à zéro, 2^n est pair, donc $A_n = 2^n + p$ a la même parité que p .
- (c) D'après la question précédente A_n et A_{n+1} ont la parité de p . Donc
si p est pair A_n et A_{n+1} et par conséquent leur P. G. C. D. le sont aussi ;
si p est impair A_n et A_{n+1} et par conséquent leur P. G. C. D. le sont aussi ; D'après le résultat précédent $A_{2,009}$ et $A_{2,010}$ sont impairs car 2,009 l'est et leur P. G. C. D. l'est aussi.
Or on a vu que ce P. G. C. D., d_n divisait 2^n . Or tous les diviseurs de 2^n sont pairs sauf 1 seul diviseur impair.
Conclusion : le P. G. C. D. de $2^{2,009} + 2,009$ et $2^{2,010} + 2,009$ est égal à 1 : ils sont premiers entre eux.

Exercice 18

1. (a) Comme $7 = 3 \times 2 + 1 \iff -3 \times 2 + 7 \times 1 = 1$, le couple $(-2 ; 1)$ vérifie l'équation $3u + 7v = 1$. $3 \times (-2) + 7 \times 1 = 1$ donne en multipliant par 10^{2n} , $3 \times (2 \times 10^{2n}) + 7 \times 10^{2n} = 10^{2n}$.
Le couple $(-2 \times 10^{2n} ; 10^{2n})$ est donc une solution particulière de l'équation (E).

$$(b) \begin{cases} 3x + 7y = 10^{2n} \\ 3 \times (-2) + 7 \times 1 = 1 \end{cases} \iff \begin{cases} 3x + 7y = 10^{2n} \\ 3 \times (-2 \times 10^{2n}) + 7 \times 10^{2n} = 10^{2n} \end{cases}$$

$$\Rightarrow (\text{par différence}) 3(x + 2 \times 10^{2n}) + 7(y - 10^{2n}) = 0 \iff 3(x + 2 \times 10^{2n}) = 7(10^{2n} - y) \quad (1).$$

3 divise $7(10^{2n} - y)$ et est premier avec 7 : il divise donc $10^{2n} - y$. Il existe donc $k \in \mathbb{Z}$ tel que $10^{2n} - y = 3k \iff y = 10^{2n} - 3k$.

En reportant dans l'égalité (1) : $3(x + 2 \times 10^{2n}) = 7(10^{2n} - 10^{2n} + 3k) \iff x + 2 \times 10^{2n} = 7k \iff x = 7k - 2 \times 10^{2n}$.

2. (a) $100 = 7 \times 14 + 2 \iff 100 \equiv 2 \pmod{7}$.

$(x ; y)$ solution de (G) signifie $3x^2 + 7y^2 = 10^{2n} \iff 3x^2 + 7y^2 = (10^2)^n \iff 3x^2 + 7y^2 = 100^n$.

Or $100 \equiv 2 \pmod{7} \Rightarrow 100^n \equiv 2^n \pmod{7}$.

Donc $3x^2 + 7y^2 \equiv 2^n \pmod{7}$.

Mais $7y^2 \equiv 0 \pmod{7}$, donc finalement $3x^2 \equiv 2^n \pmod{7}$.

	Reste de la division euclidienne de x par 7	0	1	2	3	4	5	6
(b)	Reste de la division euclidienne de $3x^2$ par 7.	0	3	5	6	6	5	3

(c) De trois choses l'une :

- $n = 3p, p \in \mathbb{N}$; alors $2^{3p} = (2^3)^p = 8^p$. Or $8 \equiv 1 \pmod{7} \Rightarrow 8^p \equiv 1 \pmod{7}$;
- $n = 3p + 1$; alors $2^{3p+1} = 2^{3p} \times 2 = 8^p \times 2$. Or $8 \equiv 1 \pmod{7} \Rightarrow 8^p \equiv 1 \pmod{7} \Rightarrow 2^{3p+1} \equiv 2 \pmod{7}$;
- $n = 3p + 2$; alors $2^{3p+2} = 2^{3p} \times 2^2 = 4 \times 2^{3p} = 4 \times 8^p$. Comme $8^p \equiv 1 \pmod{7}, 4 \times 8^p \equiv 4 \pmod{7}$.

Conclusion : 2^n est congru à 1, 2 ou 4 modulo 7.

On vient de voir que les restes dans la division par 7 de 2^n ne sont pas les mêmes que ceux de la division de $3x^2$ par 7. Donc $3x^2$ et 2^n ne peuvent être congrus modulo 7. D'après le 2. a. il n'y a donc pas de solution pour l'équation (G).

Exercice 19

Partie A

1. Soit (a, b) un tel couple et $d = \text{PGCD}(a, b)$. Il existe deux entiers u et v premiers entre eux tels que $a = du$ et $b = dv$.

Donc en remplaçant : $(du)^2 = (dv)^3$ soit $d^2u^2 = d^3v^3$ et comme

$$d \neq 0, u^2 = dv^3.$$

2. $u^2 = dv^3$ donc v divise u^2 , soit v divise $u \times u$; d'après le théorème de Gauss, v divise $u \times u$ et v et u sont premiers entre eux, donc v divise u .

$\text{PGCD}(u ; v) = 1$ or si v divise u , $\text{PGCD}(u ; v) = v$ donc $v = 1$.

3. si $a^2 = b^3$, d'après la question précédente $v = 1$ donc en remplaçant dans $b = dv$ et $u^2 = dv^3$, on obtient $b = d$ et $u^2 = d$ donc $a = du = u^3$ et $b = u^2$ donc a et b sont respectivement le cube et le carré d'un même entier.

Réciproquement :

Si a et b sont respectivement le cube et le carré d'un même entier d , alors $a = d^3$ et $b = d^2$ donc $a^2 = (d^3)^2 = d^6$ et $b^3 = (d^2)^3 = d^6$ donc $a^2 = b^3$.

Conclusion : $a^2 = b^3$ si et seulement si a et b sont respectivement le cube et le carré d'un même entier.

4. Montrer que si n est le carré d'un nombre entier naturel et le cube d'un autre entier, alors $n \equiv 0 \pmod{7}$ ou $n \equiv 1 \pmod{7}$.

S'il existe deux entiers a et b tels que $n = a^2 = b^3$ alors d'après la question précédente il existe un entier d tel que $a = d^3$ et $b = k^2$ donc tel que

$$n = d^6.$$

d	0	1	2	3	4	5	6
d^6	0	1	64	729	4,096	15,625	46,656
$d^6 \equiv \dots \pmod{7}$	0	1	1	1	1	1	1

donc $n \equiv 0 \pmod{7}$ ou $n \equiv 1 \pmod{7}$.

Remarque : On peut également dire :

- si $d = 0$, alors $n \equiv 0 \pmod{7}$;
- si $d = 1$, alors $n \equiv 1 \pmod{7}$;
- si $d > 1$ et n multiple de 7, alors $n \equiv 0 \pmod{7}$;
- si $d > 1$ et d non multiple de 7, donc d premier, alors d'après le petit théorème de Fermat :
 $d^{7-1} \equiv 1 \pmod{7}$ ou encore $d^6 = n \equiv 1 \pmod{7}$.

Partie B

Dans l'espace muni d'un repère orthonormal $(O; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$ on considère la surface S d'équation $x^2 \times y^2 = z^3$.

Pour tout réel λ , on note $\mathcal{C}_\lambda$ la section de S par le plan d'équation $z = \lambda$.

1. $\mathcal{C}_\lambda$ a pour équations : $x^2 \times y^2 = \lambda^3$ et $z = \lambda$.

Si $\lambda < 0$ il est impossible que $x^2 \times y^2$ qui est positif ou nul, soit égal à λ donc $\mathcal{C}_\lambda$ est le graphique 2.

Si $\lambda = 0$ alors $x^2 \times y^2 = 0 \iff x = 0$ ou $y = 0$ donc $\mathcal{C}_\lambda = \mathcal{C}_0$ est le graphique 1, $\mathcal{C}_\lambda$ est la réunion des deux axes dans le plan d'équation $z = \lambda = 0$.

Si $\lambda > 0$ par élimination, le graphique 3 représente la courbe $\mathcal{C}_\lambda$.

Si $\lambda > 0$, $\mathcal{C}_\lambda$ est l'ensemble des points du plan d'équation $z = \lambda$ tels que

$x^2 \times y^2 = \lambda^3$ ce qui se décompose en deux parties : $xy = \sqrt{\lambda^3}$ et $xy = -\sqrt{\lambda^3}$ soit $y = \frac{\sqrt{\lambda^3}}{x}$ et $y = -\frac{\sqrt{\lambda^3}}{x}$.

$\mathcal{C}_\lambda$, quand $\lambda > 0$, est donc la réunion de deux hyperboles équilatères.

2. (a) $\mathcal{C}_{25}$ a pour équations : soit $y = \frac{\sqrt{25^3}}{x}$ soit $y = -\frac{\sqrt{25^3}}{x}$ dans le plan d'équation $z = 25$.

Donc $\mathcal{C}_{25}$ a pour équations : soit $y = \frac{125}{x}$ soit $y = -\frac{125}{x}$ dans le plan d'équation $z = 25$.

Si les coordonnées des points de $\mathcal{C}_{25}$ sont des nombres entiers strictement positifs alors $y > 0$ et $\frac{125}{x}$ est un entier strictement positif donc x est un entier strictement positif qui divise 125, soit $x = 1$ ou $x = 5$ ou $x = 25$ ou $x = 125$.

Les points cherchés ont donc pour coordonnées (1 ; 125 ; 25), (5 ; 25 ; 25), (25 ; 5 ; 25) et (125 ; 1 ; 25)

- (b) $\mathcal{C}_{2,010}$ a pour équations : $(xy)^2 = z^3$ avec $z = 2,010$.

D'après la question 3. a. : $a^2 = b^3$ si et seulement si a et b sont respectivement le cube et le carré d'un même entier, avec ici $a = xy$ et $b = z$; or 2,010 n'est pas le carré d'un nombre entier

(2,010 = $2 \times 3 \times 5 \times 67$) donc l'équation $(xy)^2 = 2010^3$ n'a pas de solutions entières.

Exercice 20

Un bit est un symbole informatique élémentaire valant soit 0, soit 1.

Partie A : ligne de transmission

Une ligne de transmission transporte des bits de données selon le modèle suivant :

- elle transmet le bit de façon correcte avec une probabilité p ;
- elle transmet le bit de façon erronée (en changeant le 1 en 0 ou le 0 en 1) avec une probabilité $1 - p$.

On assemble bout à bout plusieurs lignes de ce type, et on suppose qu'elles introduisent des erreurs de façon indépendante les unes des autres.

On étudie la transmission d'un seul bit, ayant pour valeur 1 au début de la transmission. Après avoir traversé n lignes de transmission, on note :

- p_n la probabilité que le bit reçu ait pour valeur 1 ;
- q_n la probabilité que le bit reçu ait pour valeur 0.

On a donc $p_0 = 1$ et $q_0 = 0$.

On définit les matrices suivantes : $A = \begin{pmatrix} p & 1-p \\ 1-p & p \end{pmatrix}$ $X_n = \begin{pmatrix} p_n \\ q_n \end{pmatrix}$ $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$.

On admet que, pour tout entier n , on a : $X_{n+1} = AX_n$ et donc, $X_n = A^n X_0$.

- (a) Si on trouve une matrice inverse à la matrice P , on prouve ainsi que la matrice P est inversible.

La calculatrice donne $P^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$ donc la matrice P est inversible de matrice inverse P^{-1} .

Remarques

- On peut démontrer que la matrice P est inversible en utilisant son déterminant: le déterminant de la matrice P est $1 \times (-1) - 1 \times 1 = -2 \neq 0$ donc la matrice P est inversible.
- On peut aussi chercher une matrice $Q = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ telle que $P \times Q = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ et vérifier ensuite que $Q \times P = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. Cela prouve que P est inversible et a pour inverse Q .

- (b) On pose : $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2p-1 \end{pmatrix}$.

$$PD = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2p-1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2p-1 \\ 1 & -2p+1 \end{pmatrix}$$

$$PDP^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 2p-1 \\ 1 & -2p+1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} + p - \frac{1}{2} & \frac{1}{2} - p + \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} - p + \frac{1}{2} & \frac{1}{2} + p - \frac{1}{2} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} p & 1-p \\ 1-p & p \end{pmatrix} =$$

A

- (c) Soit $\mathcal{P}_n$ la propriété $A^n = PD^nP^{-1}$.

- **Initialisation**

Pour $n = 1$, on sait que $A = PDP^{-1}$ donc la propriété est vraie au rang 1.

- **Hérédité**

Soit n un réel quelconque supérieur ou égal à 1 tel que $\mathcal{P}_n$ soit vraie, c'est-à-dire $A^n = PD^nP^{-1}$.

$$A^{n+1} = A^n \times A = (PD^nP^{-1}) \times (PDP^{-1}) = PD^n (P^{-1}P) DP^{-1} = P (D^n D) P^{-1} = PD^{n+1}P^{-1}$$

Donc la propriété est vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion**

La propriété est vraie pour $n = 1$ et elle est héréditaire pour tout $n < 1$; d'après le principe de récurrence, la propriété est vraie pour tout $n < 1$.

On a donc démontré, que pour tout entier naturel $n < 1$, on a $A^n = PD^n P^{-1}$.

(d) On a vu successivement que $X_n = \begin{pmatrix} p_n \\ q_n \end{pmatrix}$, que $X_n = A^n X_0$, et que $A^n = PD^n P^{-1}$.

Le logiciel de calcul formel donne $PD^n P^{-1} X_0 = \begin{pmatrix} \frac{(2p-1)^n + 1}{2} \\ \frac{-(2p-1)^n + 1}{2} \end{pmatrix}$ soit $\begin{pmatrix} p_n \\ q_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{(2p-1)^n + 1}{2} \\ \frac{-(2p-1)^n + 1}{2} \end{pmatrix}$.

On peut donc en déduire que $q_n = \frac{-(2p-1)^n + 1}{2}$.

2. On suppose dans cette question que p vaut 0,98. On souhaite que la probabilité que le bit reçu ait pour valeur 0 soit inférieure ou égale à 0,25.

On cherche donc n tel que $q_n < 0,25$ avec $p = 0,98$ donc $2p - 1 = 0,96$. On résout l'inéquation:

$$\begin{aligned} q_n < 0,25 &\iff \frac{-0,96^n + 1}{2} < 0,25 \iff -0,96^n + 1 < 0,5 \iff 0,5 < 0,96^n \iff \\ &\iff \ln(0,5) < \ln(0,96^n) \\ &\iff \ln(0,5) < n \ln(0,96) \iff \frac{\ln(0,5)}{\ln(0,96)} > n \end{aligned}$$

$\frac{\ln(0,5)}{\ln(0,96)} \approx 16,98$ donc on peut aligner au maximum 16 lignes de transmission pour que la probabilité que le bit reçu ait pour valeur 0 soit inférieure ou égale à 0,25.

Partie B : étude d'un code correcteur, le code de Hamming (7, 4)

On considère un mot formé de 4 bits que l'on note b_1, b_2, b_3 et b_4 .

On ajoute à cette liste une clé de contrôle $c_1 c_2 c_3$ formée de trois bits :

- c_1 est le reste de la division euclidienne de $b_2 + b_3 + b_4$ par 2 ;
- c_2 est le reste de la division euclidienne de $b_1 + b_3 + b_4$ par 2 ;
- c_3 est le reste de la division euclidienne de $b_1 + b_2 + b_4$ par 2.

On appelle alors message la suite de 7 bits formée des 4 bits du mot et des 3 bits de contrôle.

1. Préliminaires

- (a) c_1, c_2 et c_3 sont des restes dans une division par 2 donc ils ne peuvent être égaux qu'à 0 ou à 1.

(b) Soit le mot 1001; on a donc $b_1 = 1$, $b_2 = 0$, $b_3 = 0$ et $b_4 = 1$.

- c_1 est le reste de la division euclidienne de $b_2 + b_3 + b_4 = 1$ par 2 donc $c_1 = 1$;
- c_2 est le reste de la division euclidienne de $b_1 + b_3 + b_4 = 2$ par 2 donc $c_2 = 0$;
- c_3 est le reste de la division euclidienne de $b_1 + b_2 + b_4 = 2$ par 2 donc $c_3 = 0$.

La clé de contrôle du mot 1001 est 100.

2. Soit $b_1b_2b_3b_4$ un mot de 4 bits et $c_1c_2c_3$ la clé associée.

Si on change la valeur de b_1 en b'_1 , on aura $b'_1 \equiv b_1 + 1 \pmod{2}$.

- la valeur de c_1 ne dépend pas de b_1 donc est inchangée;
- $b'_1 + b_3 + b_4 \equiv b_1 + b_3 + b_4 + 1 \pmod{2}$ donc c_2 est modifiée;
- $b'_1 + b_2 + b_4 \equiv b_1 + b_2 + b_4 + 1 \pmod{2}$ donc c_3 est modifiée.

3. On suppose que, durant la transmission du message, au plus un des 7 bits a été transmis de façon erronée. À partir des quatre premiers bits du message reçu, on recalcule les 3 bits de contrôle, et on les compare avec les bits de contrôle reçus.

On complète le tableau ci-dessous:

Bit de contrôle calculé \ Bit erroné	b_1	b_2	b_3	b_4	c_1	c_2	c_3	Aucun
c_1	J	F	F	F	F	J	J	J
c_2	F	J	F	F	J	F	J	J
c_3	F	F	J	F	J	J	F	J

4. Les huit triplets du tableau $(J ; F ; F)$, $(F ; J ; F)$, $\dots$, $(J ; J ; J)$, sont tous différents. Quand on reçoit un message, on calcule les codes de contrôle et on les compare avec ceux qu'on a reçus. Selon le triplet obtenu, on sait donc quel est le bit erroné, s'il y en a un.

5. Voici deux messages de 7 bits : $A = 0100010$ et $B = 1101001$.

On admet que chacun d'eux comporte au plus une erreur de transmission.

- Pour le message $A = 0100010$:
 - $b_2 + b_3 + b_4 = 1 + 0 + 0 = 1$ a pour reste 1 dans la division par 2.
 - $b_1 + b_3 + b_4 = 0 + 0 + 0 = 0$ a pour reste 0 dans la division par 2.
 - $b_1 + b_2 + b_4 = 0 + 1 + 0 = 1$ a pour reste 1 dans la division par 2.

Donc le code correct est 101 alors que le code reçu est 010; la différence entre les deux codes correspond au triplet $(F ; F ; F)$.

D'après le tableau, c'est donc b_4 qui est erroné et le bon message est 0101010.

- Pour le message $B = 1101001$:

- $b_2 + b_3 + b_4 = 1 + 0 + 1 = 2$ a pour reste 0 dans la division par 2.
- $b_1 + b_3 + b_4 = 1 + 0 + 1 = 2$ a pour reste 0 dans la division par 2.
- $b_1 + b_2 + b_4 = 1 + 1 + 2 = 3$ a pour reste 1 dans la division par 2.

Donc le code correct est 001 et est identique au code reçu; le message B ne contient pas d'erreur.